

Billet d'humeur
28 janvier

En 1763 dans son « Traité de la Tolérance », vibrant appel à la liberté d'expression, texte fondateur des Lumières dans un siècle de débats foisonnants , Voltaire disait « La tolérance n'a jamais excité de guerre civile, l'intolérance a couvert la terre de carnages ».

250 ans plus tard , 250 ans de combats, de droits acquis de haute lutte ,souvent dans le sang, nous voilà assujettis au fait du Prince dont la liberté d'expression lui permet d'emmerder 6 millions de français , tandis que nous, nous ne disposons pas de la liberté d'expression sur les traitements et la vraie nature de ce qu'ils appellent un « vaccin ».

Mais que se passe-t-il au pays des Lumières et de la Raison ? La secte des covidistes s'est emparée des esprits , devenus vaccinolâtres ,justifiant et légitimant tous les abus , les insultes, les incohérences . Le poison de ce nouveau fanatisme s'est glissé dans tous les tissus de la société et déchire les familles, les amis, les couples...La discorde et la haine au plus haut niveau de l'Etat ont envahi les lieux publics où les bons citoyens ont désormais le droit de contrôler l'identité de leur voisin , où les bons citoyens peuvent dénoncer n'importe qui soupçonné d'utiliser un faux pass et où les bons citoyens sont tout prêts à priver de soins ceux qui ne pensent pas comme eux. La déclaration de Martin Hirsch , Directeur des Hôpitaux de Paris , souhaitant que les non-vaccinés paient leurs soins à l'hôpital, ne choque pas tant que ça. La grande majorité des partis politiques soutient l'obligation vaccinale , en dépit du bon sens , des alertes de l'OMS , de la levée des restrictions – toutes les restrictions, dans beaucoup de pays voisins.

Et nous, nous sombrons dans la religion obscurantiste des medecins de plateau , sectaires et agressifs , se contredisant d'une semaine à l'autre..

Quel espace de vie et de liberté reste-t-il aux non -injectés, devenus des clandestins dans leur propre pays?Passagers illégaux d'un train, clients sur le qui vive dans un restaurant ou un bar , ombres inquiètes se faulant dans un concert..

N'en déplaise à tous les intolérants qui ne connaîtront jamais le bonheur d'être en accord avec soi-même, de vivre en accord avec ce qui nous semble juste , nous n'avons de compte à rendre qu'à notre conscience . Nous sommes résolument éveillés . Dans la boue de la bêtise et du fanatisme, nous sommes à l'image du lotus , nous fleurissons et nous ouvrons à d'autres liens ,d'autres horizons . Nous sommes prêts à faire société autrement , parce que nous avons choisi.

Tous les jours, nous renouvelons notre choix , celui de rester digne et fidèle à nos valeurs.Et pourtant il serait si facile de céder . Chaque matin, nous pourrions faire le choix de nous soumettre .Pour être comme les autres, il suffit de tendre le bras .Leur liberté est au bout d'une seringue...

Mais voilà nous sommes libres , parce que nous choisissons tous les jours de l'être.Et c'est cela même qui leur est insupportable.

Jean Paul Sartre en 1945 rappelait ce paradoxe : c'est en pleine guerre , en pleine crise que l'homme est le plus libre . Aux esprits chagrins qui hurleraient encore à l'idée de comparer les situations , j'assume de le faire parce que je connais trop bien les différences tandis que d'autres ne voient même pas le parallèle..

Sartre disait donc « jamais nous n'avons été plus libres que sous l'Occupation Allemande . Nous avons perdu tous nos droits et d'abord celui de parler. On nous insultait tous les jours et il fallait nous taire . Et à cause de tout cela , nous étions libres .Puisque le

venin nazi se glissait dans chaque pensée , chaque pensée juste était une conquête .
Puisqu'une police toute-puissante cherchait à nous contraindre au silence , chaque parole devenait précieuse comme une déclaration de principe ».
Levons-nous chaque matin et joyeux, renouvelons notre choix d'être et de rester libres.